

CREDO

אני מאמין
أنا أومن

CREDO

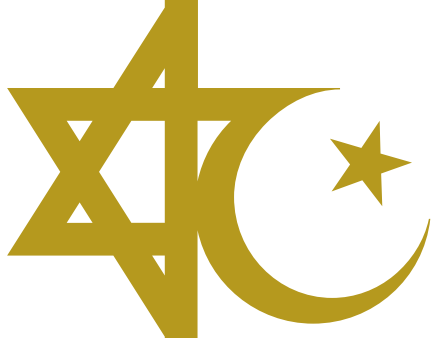
INDEX – DOSSIER DE PRESSE

- CREDO
- Interview d'Andrea Molino, directeur de Fabrica Musica
- Biographie d'Andrea Molino
- Biographie d'Achim Thorwald; Badische Staatskapelle
- Biographie de David Moss
- Biographie des musiciens de Fabrica
- Fabrica



F A B R I C A

The Benetton Group
communication
research centre



CREDO

אני מאמין
أنا أومن

Première mondiale à Karlsruhe le 30 avril 2004
En liaison satellite avec Jérusalem, Istanbul et Belfast

CREDO

Une œuvre de théâtre musical multimédia sur le thème de la coexistence et des conflits ethniques et religieux, réalisée par Fabrica Musica en collaboration avec le Staatstheater de Karlsruhe et soutenue par la Communauté Européenne.

Ponzano, 29 avril 2004. La rencontre/opposition entre cultures, ethnies, religions et pays différents est le thème principal de CREDO, une œuvre de théâtre musical multimédia réalisée par Fabrica Musica et qui sera présentée en première mondiale au Staatstheater de Karlsruhe, en Allemagne, le 30 avril prochain, en liaison satellite avec Jérusalem, Istanbul et Belfast.

CREDO – le tout premier mot du symbole apostolique et de la profession de foi – part de l'idée, commune à tous les projets de Fabrica (le centre de recherche sur la communication du Groupe Benetton), que l'art, le spectacle et la communication doivent traiter les grands thèmes de notre société : dans le cas présent, il s'agit de la coexistence, la nécessité d'une cohabitation mûre entre les diversités et de la capacité à percevoir les différences de l'*autre* comme un enrichissement et non pas un danger.

Dirigée par Andrea Molino, directeur de Fabrica Musica, pour la partie musicale, et par Achim Thorwald, directeur du Staatstheater, pour la partie théâtrale, CREDO est une oeuvre multimédia constitué de morceaux musicaux, de textes, de photos et de vidéos, et sera exécutée avec la participation du Badische Staatskapelle, l'orchestre symphonique du théâtre (composé de 90 éléments), de David Moss, célèbre *vocaliste* américain, et d'un groupe de plus de vingt jeunes musiciens venant du monde entier et sélectionnés par Fabrica dans différents pays, parmi lesquels Israël, Turquie et Irlande du Nord où ce thème revêt une importance particulière.

La collecte des textes, des photos et des vidéos qui composent le livret de CREDO est le fruit des recherches des correspondants internationaux de la revue *Colors* qui sont presque 50. "A Belfast, Jérusalem et Istanbul –explique Molino- nous avons cherché des gens issus de mariages mixtes qui subissent personnellement la violence des conflits raciaux. Nous voulions les amener sur scène, les faire parler ou même seulement les montrer comme des témoignages physiques , en chair et en sang, de ce que les guerres sont dans les têtes et pas dans les choses. Voilà, nous sommes convaincus qu'aujourd'hui, dans la situation culturelle complexe et dangereuse dans laquelle ils se trouvent, les "bâtards" (Deutéronome 23,3) peuvent devenir l'image idéale de l'absurdité des conflits, car ils constituent la preuve concrète que les ethnies, les cultures et les religions différentes peuvent très bien vivre ensemble".



F A B R I C A

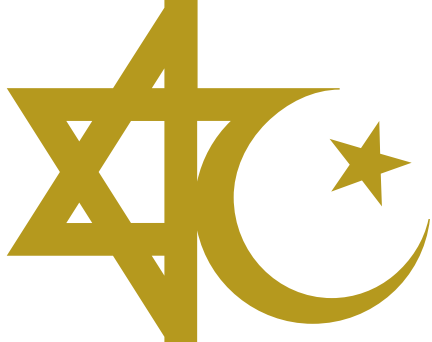
The Benetton Group
communication
research centre

Les jeunes musiciens sélectionnés, qui ont préparé leur travail au cours d'un stage à Fabrica avec Andrea Molino, se produiront en direct de Jérusalem, d'Istanbul et de Belfast, fondant leurs langages musicaux respectifs en un spectacle multimédia caractérisé par une unité linguistique entre les vidéos et la composition musicale. Ils soulignent ainsi la technologie sophistiquée du projet et sa pertinence avec le thème majeur de l'œuvre, à savoir la communication entre nations, cultures et religions différentes.

CREDO qui, dans le cadre du projet *Culture 2000*, bénéficie du soutien de la Communauté Européenne, sera repris à Karlsruhe le 2 mai, puis en 2005 pour l'ouverture du Festival International de Musique d'Istanbul et, toujours en été 2005, au *Queensland Music Festival* de Brisbane, en Australie.

La présentation sera retransmise le 30 avril sur Internet (www.fabrica.it/credo) en format vidéo et audio à 20 heures.

Pour de plus amples informations :
www.benetton.com/press



CREDO

אני מאמין
أنا أؤمن

CREDO

The innocence of God
A multimedia music theatre

CREDO est un projet articulé de théâtre musical et multimédia, réalisé par Fabrica Musica en co-production avec le Staatstheater de Karlsruhe, sur le thème des conflits ethniques et religieux. Dans le cadre du projet *Culture 2000*, il est soutenu par la Communauté Européenne.

CREDO est un projet *global* : divers langages et disciplines se complètent réciproquement pour donner lieu à une nouvelle forme de communication à travers le spectacle. La musique, la vidéo, l'interactivité, l'édition, le design et les nouvelles technologies font partie intégrante du projet et prennent la forme d'un spectacle théâtral.

La direction artistique du projet est assurée par Andrea Molino, directeur de Fabrica Musica, et par Achim Thorwald, directeur du Staatstheater de Karlsruhe. Andrea Molino, qui a composé la musique et prendra la direction musicale du projet, coordonne à Fabrica les recherches des jeunes artistes impliqués activement dans le processus de création. CREDO s'articulera en une série d'événements, dont la signification part de l'aspect culturel, mais dans le but d'aller encore plus loin. Car, comme le dit Andrea Molino, *"l'art, le spectacle et la communication ont le droit et le devoir de se salir les mains, de recommencer à traiter des sujets fondamentaux de la société : dans le cas présent, la coexistence, la nécessité d'une cohabitation mûre entre cultures différentes, la capacité à percevoir les différences de l'autre comme un enrichissement, et non pas comme un danger"*.

CREDO sera présentée en première mondiale à **Karlsruhe**, en Allemagne, le **30 avril 2004**, avec une autre représentation le 2 mai (dans le cadre des "Journées Européennes de la Culture", www.europaeische-kulturtage.de) ; des duplex par satellite auront lieu avec les villes de **Jérusalem**, **Istanbul** et **Belfast**. Grâce à ces duplex, certains musiciens vont pouvoir participer directement, depuis leur ville, à la *performance*, mettant ainsi l'accent sur les technologies de pointe utilisées pour le spectacle ainsi que sur le thème qui est à la base du projet, à savoir la communication entre différents états, cultures et religions.

La présentation au public se fera dans la Grande Salle du Staatstheater de Karlsruhe (www.staatstheater.karlsruhe.de), co-producteur du projet, avec la participation de la Badische Staatskapelle de Karlsruhe (l'orchestre symphonique du Théâtre) et la mise en scène théâtrale d'Achim Thorwald, qui dirigera également la participation créative de l'équipe théâtrale allemande. Les décors, conçus par Fabrica Design, seront construits et montés dans les ateliers du Staatstheater de Karlsruhe. La mise en scène sonore sera, quant à elle, assurée par Fabrica et réalisée en collaboration avec le département d'acoustique du théâtre.

Pour la réalisation de CREDO, Fabrica a invité de jeunes musiciens sélectionnés dans des pays où le thème central du projet – les conflits ethniques et religieux – est particulièrement senti. L'objectif de ce choix n'est pas de réunir diverses cultures musicales dans une sorte de groupe de tendance *world music*, mais plutôt de concentrer et développer les éléments communs (même *personnels* et pas



F A B R I C A

The Benetton Group
communication
research centre

uniquement liés à la culture d'origine) aux différents langages musicaux, à la recherche d'un nouveau vocabulaire émotionnel commun.

A cette occasion, consciente du fait que la *voix* humaine est probablement "l'instrument" musical qui incarne le plus directement les affinités entre langages et cultures, Fabrica va poursuivre sa collaboration avec le célèbre *vocaliste* américain David Moss et son *Institute Of Living Voice* (ILV) dans le cadre du Theater Transparant d'Anvers (www.transparant.be).

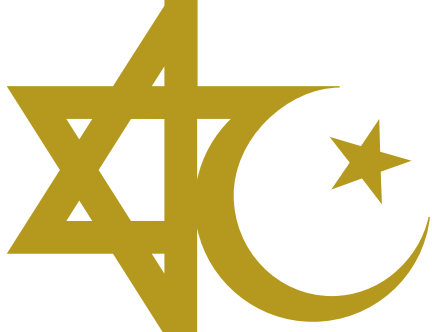
Dans un premier temps, entre janvier et avril 2004, les jeunes musiciens internationaux qui ont été sélectionnés ont travaillé avec Andrea Molino les parties orchestrales du projet, à l'aide de moyens technologiques aptes à donner des éléments *linguistiques* pouvant être intégrés dans le processus de création. Certaines partitions musicales créées par les boursiers de Fabrica Musica avec Andrea Molino seront développées afin d'être présentées au public, éventuellement en dehors de l'événement final, tout en en faisant partie intégrante bien que dans des contextes autres que la *performance* live. Le but d'un tel choix est d'élaborer une forme de communication qui dépasse le spectacle unique et qui puisse tirer parti du potentiel des nouvelles technologies de communication (Internet, DVD, interactivité etc.), pour accéder à un public nouveau plus vaste.

La collecte des textes, des photos et des vidéos qui constitueront le "livret" multimédia de CREDO, coordonné par Andrea Molino et Achim Thorwald, est le fruit des recherches des correspondants internationaux de la revue *Colors* (www.colors magazine.com) qui sont presque 50. A tout ceci s'ajoutera une sélection d'extraits de textes poétiques et littéraires qui complèteront la mosaïque multimédia sur laquelle la musique va être composée. Au moyen d'un système technologique élaboré à Fabrica, il sera possible – par exemple – de *jouer* des vidéos en musique: les séquences vidéos seront projetées directement par les musiciens en *live* au moyen d'instruments Midi (comme les claviers musicaux normaux). Le résultat est une correspondance très étroite, voire rythmique, entre la vidéo et la composition musicale.

La soirée de la première mondiale, qui se tiendra à Karlsruhe, sera enregistrée *en live* (son et image) et constituera la partie principale du DVD que Fabrica va produire dans le cadre de sa collection de publications multimédias (*Fabrica Media DVD Series*). On y trouvera également une documentation sur la production, des documents multimédias et interactifs et des interviews des acteurs du projet. La présentation du DVD au public est prévue pour l'hiver 2004.

Après Karlsruhe, le projet CREDO de Fabrica inaugurera l'édition 2005 de l'*Istanbul International Music Festival* et, toujours en été 2005, ira au *Queensland Music Festival* de Brisbane, en Australie.

CREDO



CREDO
אני מאמין
أنا أومن

Interview d'Andrea Molino, directeur de Fabrica Musica

1- *CREDO est un spectacle multimédia sur les conflits ethniques et qui met l'accent plus particulièrement sur la condition du métissé. Quelle est l'origine de ce projet?*

Comme c'est souvent le cas, à la base du projet, il y a toute une série de petits épisodes, d'idées, de réflexions qui, avec le temps, se sont superposés. Par exemple, je me souviens d'une boursière de Fabrica, Joy Frempong, une suisse-ghanéenne, qui me racontait certaines émotions et sensations, ressenties dès son enfance et concernant surtout sa propre identité. Ses histoires personnelles m'avaient fasciné. Et puis, je suis tombé sur des citations littéraires, des extraits de la Bible et d'autres livres sacrés. Tout ceci s'est déposé en moi et petit à petit, des idées – y compris des idées musicales et théâtrales – se sont formées. En plus, mon voyage à Karlsruhe et ma rencontre avec Achim Thorwald, le directeur du Staatstheater avec lequel j'ai tout de suite partagé des intérêts communs, ont joué un rôle très important. C'est ainsi qu'il y a un an et demi, nous avons décidé d'en faire un grand projet, avec David Moss et les musiciens de Fabrica Musica accompagnés par l'orchestre symphonique – plus de 90 musiciens – du théâtre, et avec le support d'un dispositif multimédia complexe ainsi que des duplex par satellite avec les trois villes partenaires, Istanbul, Jérusalem et Belfast, qui vivent concrètement les conflits ethniques et religieux.

2- *CREDO a été le titre dès le début ?*

Oui, "credo" dans le sens latin : le premier mot du symbole apostolique. Et "credo" comme profession de foi, mais aussi dans le sens courant, c'est à dire de la vie quotidienne. Dans toute guerre, toutes les parties prenantes prient leur Dieu de les faire gagner. Mais comme l'a écrit Mark Twain, prier Dieu pour la victoire signifie prier également pour la mort et la destruction de la partie adverse. Pour mieux expliquer le concept, nous avons pensé à un sous-titre comme **L'innocence de Dieu**, trouvé dans un article de José Saramago publié au lendemain du 11 septembre 2001, sur ce qu'il définit le "facteur Dieu" dans les conflits actuels. En fait, la conclusion du texte de Saramago est que "*pourant, malgré tout, Dieu est innocent*". Parce que pour le croyant, Dieu est innocent en tant que bien absolu ; et pour les non croyants – comme Saramago – "il est innocent comme quelque chose qui n'existe pas". Même si l'on part de points de vue extrêmes et opposés, on aboutit toujours à la même conclusion : les raisons des guerres et des conflits sont à rechercher ailleurs. L'absurdité de cette situation est au cœur de notre projet, surtout dans le thème de ceux que l'on appelle les "**bâtards**" et qui incarnent l'inutilité paradoxale de tout affrontement.

3- *Qu'entendez-vous exactement par bâtards?*

Il faut faire un petit préambule. La discrimination contre ceux qui naissent "irrégulièrement" est très ancienne : dans le Deutéronome 23,3, on lit que "*celui qui est issu d'une union illicite n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel ; même sa dixième génération n'entrera point*".



F A B R I C A

The Benetton Group
communication
research centre

*dans l'assemblée de l'Eternel*¹. Cette idée de l'intolérance remonte donc aux origines de la culture. Au cours de nos voyages à l'étranger, nous avons interviewé les responsables de plusieurs congrégations, de différentes doctrines religieuses. Il a été tout à fait impressionnant de découvrir que toutes les religions sont obsédées par leur volonté d'éviter que leurs fidèles se mélangent physiquement, charnellement, avec d'autres personnes pratiquant d'autres religions. Tout ceci est irrationnel. Voilà, nous sommes convaincus qu'aujourd'hui, dans une situation culturelle complexe et dangereuse, les "bâtards" risquent de devenir l'image idéale de l'absurdité des conflits, car ils constituent la démonstration concrète – *charnelle* – que des ethnies, des cultures et des religions différentes peuvent vivre ensemble. A Belfast, Jérusalem et Istanbul, mais aussi dans un quinzaine d'autres villes de par le monde, nous avons cherché des gens issus de mariages mixtes qui vivent concrètement, dans leur situation bien particulière, la violence des conflits raciaux qui sévissent dans leur région. Nous voulions les mettre au centre de la scène, les faire parler, ou même seulement les montrer : comme des témoignages physiques, de chair et de sang, du fait que les guerres sont dans les têtes, et non pas dans les choses. Car c'est leur existence physique même, inaliénable, et non pas une théorie, une phrase ou une bonne intention, qui annule les causes psychologiques du conflit.

4- *Pourquoi la guerre et l'intolérance seraient-elles dans les têtes et non pas dans les choses ?*

En écoutant par exemple les interviews menées en Afrique du Sud, on découvre des situations absolument paradoxales, comme celle d'une jeune fille sud-africaine, fille d'un père blanc chrétien et d'une mère noire musulmane. Le jour de la rentrée scolaire, alors qu'elle était accompagnée par sa mère, on lui annonce que la classe est complète: il n'y avait pas de place pour elle. Le lendemain, son père – blanc – l'accompagne et elle peut rentrer tout de suite à l'école et commencer les cours. Voilà un exemple, mais il y en a bien d'autres, qui montre que les problèmes sont conceptuels, mais qu'ils n'existent pas dans la réalité : ils sont justement dans les têtes, pas dans les choses.

Je suis profondément convaincu que la culture et l'art ont le rôle, je dirais même le devoir, d'essayer de démonter ces préjugés. Ce que je voudrais faire avec ce projet CREDO, c'est susciter un peu de **confusion**.

5- *Pardonnez-moi, vous avez bien dit confusion?*

Oui, confusion, désordre, pagaille. Ce qui m'intéresse, c'est de mettre les spectateurs de cet événement face à des personnes, des situations, des idées qui brisent des préjugés profondément enracinés comme la race, la différence, la suprématie, la violence, le conflit. Par exemple, au Brésil, être "bâtard" est une extrême richesse, quelque chose de gai. Je voudrais que les spectateurs sortent du théâtre avec des idées moins claires, plus confuses même.

Il y aussi un autre aspect que je voudrais souligner, et qui est apparu très clairement dans les interviews que nous avons réalisées dans les différentes villes : l'élément commun qui semble unir tous ces conflits apparemment très différents, c'est la *peur*. Au moment où, pour une raison ou pour une autre, un groupe de personnes se sent menacé – ou, et cela se produit avec une fréquence effrayante, on lui fait croire

¹ Traduction Bible de Louis Segond

qu'il est menacé - tout élément rationnel dans son rapport avec le groupe adverse perd de sa signification. La peur pousse toute une communauté "dans un coin", l'écrase dans une attitude défensive et ouvre par conséquent la porte à des réactions d'une violence inouïe. Comme le dit un extrait merveilleux d'un texte allemand que nous avons inclus dans le spectacle: *"C'est la peur qui rend méchant, et c'est la méchanceté qui fait peur. C'est ainsi que se reforme le cercle entre le néant et la destruction, et qu'il se reforme à l'infini, comme spontanément. On provoque la mort par peur de la mort."*

6- *Comment, où et quand se tiendra le spectacle?*

Le spectacle principal de CREDO est du théâtre musical et multimédia, avec la participation de la Staatskapelle de Karlsruhe, du *vocaliste* David Moss, des jeunes musiciens de Fabrica Musica, et le recours à des vidéos, des textes littéraires, des extraits d'interviews et de poèmes qui s'intègrent dans le sens théâtral et musical de l'œuvre. La mise en scène théâtrale sera d'Achim Thorwald, le directeur artistique du théâtre qui a aussi élaboré avec moi le "livret" du projet. La première mondiale se tiendra le 30 avril 2004 à Karlsruhe, au Staatstheater, avec une seconde représentation le 2 mai. Trois villes, Istanbul, Belfast et Jérusalem, seront en liaison par satellite et de jeunes musiciens locaux, qui auront élaboré leur rôle à Fabrica, réaliseront en direct de véritables "fenêtres" : ils joueront ou chanteront en direct, pendant la représentation, de chez eux, mais accompagnés par le grand orchestre allemand.

7- *Par conséquent, ce spectacle présente aussi un aspect fortement technologique...*

De ce point de vue, l'élément le plus important pour moi est que la technologie, souvent réduite à un simple apport décoratif dans les spectacles contemporains, devient ici un véritable facteur linguistique, une partie intégrante de la mise en scène théâtrale et musicale. Pour prendre un exemple facile, c'est comme un micro qui, bien utilisé, peut devenir un instrument de musique, une sorte de loupe musicale, une loupe sonore, et non plus un simple amplificateur du son. Le fait que l'on ait des musiciens qui jouent ensemble à 3000 kilomètres de distance devient donc un élément théâtral : l'éloignement devient imaginaire, s'annule grâce à la technologie satellitaire qui permet ce "miracle", qui est aussi une métaphore.

En plus du spectacle, il y a d'autres éléments parallèles qui en feront partie intégrante. Il y aura un livre produit par Fabrica et qui recueillera des extraits des différentes interviews, un enregistrement *live* en Dvd de l'événement et un site internet. Bref, il s'agit d'un projet vraiment global, avec l'intention d'aller au-delà du spectacle dans le sens traditionnel du terme.

8- *Et après Karlsruhe?*

Le programme se poursuivra en 2005 : en juin, CREDO va inaugurer le Festival International d'Istanbul et, le mois suivant, il sera au programme du Queensland Music Festival de Brisbane, en Australie.

CREDO

Andrea Molino
Directeur de **Fabrica Musica**

Andrea Molino, compositeur et chef d'orchestre, est né à Turin et a fait ses études dans la capitale piémontaise, puis à Milan, Venise, Paris et Fribourg. Il vit entre Zurich et Venise.

Avec la Pocket Opera Company de Nuremberg, dont il assure la direction musicale depuis 1996, il a réalisé, entre autres, **Unreported inbound Palermo**, sur le drame d'Ustica, en co-production avec le *Teatro Comunale* de Bologne où l'œuvre a été présentée en 1998. En 2000, il a dirigé la première mondiale de la version scénique de **Surrogate Cities** de Heiner Goebbels. Ses projets, **The Smiling Carcass** (1999), sur la publicité, et **Those Who Speak in A Faint Voice** (2001), sur la peine de mort, (deux œuvres réalisées en collaboration avec Oliviero Toscani) constituent les exemples les plus récents de son engagement, y compris comme compositeur, pour un théâtre musical novateur et multimédia. Après avoir été présentée à Bâle et à Nuremberg par le *Phoenix Ensemble Basel*, son œuvre sur la peine de mort a été proposée à Milan et à New York avec la participation de David Moss et le *Klangforum Wien*, dans le cadre d'un projet promu par la Communauté Européenne.

Ses travaux ont été commandés, entre autres, par le *Staatstheater Darmstadt*, le *Festival Musikmonat 2001* de Bâle et par les *Städtische Bühnen Münster*. En 1996, il a été "Composer in Residence" au *Banff Festival for the Arts*, à Banff, au Canada.

Depuis septembre 2000, il est donc directeur artistique de *Fabrica Musica*, le département de musique de Fabrica, le centre de recherche sur la communication du Groupe Benetton. Dans le cadre de ces fonctions, il a mis sur pied des collaborations avec quelques-uns des musiciens les plus prestigieux de la scène internationale (dont Heiner Goebbels, David Moss, Koichi Makigami, Phil Minton, Michael Nyman), et il a réalisé toute une série de projets multimédias fort ambitieux, comme **VOICES**, avec David Moss et les vidéos inédites de Godfrey Reggio (*RomaEuropa Festival 2000*), **Drops On A Hot Stone**, en collaboration avec United Nations Volunteers et présenté en décembre 2001 au Campidoglio, à Rome, après une avant-première à Berlin, et actuellement **CREDO**, sur les conflits ethniques et religieux, en collaboration avec le *Badisches Staatstheater* de Karlsruhe et le *Klangforum* de Vienne.

En tant que chef d'orchestre, après le début récent au *Festival International* d'Edimbourg (la création britannique de **Surrogate Cities** de Heiner Goebbels, au Usher Hall, avec le *BBC Scottish Symphony Orchestra*) et au *Konzerthaus* de Vienne, il a récemment ouvert le *Queensland Biennial Music Festival 2003* à Brisbane, en Australie, avec l'Orchestre symphonique de *Queensland*. Il a participé au répertoire symphonique et lyrique d'institutions musicales telles que le *Bochumer Symphoniker*, la *Norddeutsche Philharmonie*, le *Klangforum Wien*, l'*Orchestre de Suisse Italienne* ; il a également travaillé pour le *Teatro Comunale* de Bologne, le *Teatro dell'Opera* de Rome, le *Staatstheater Darmstadt*, le *Teatro S.Carlos* de Lisbonne, le *Teatro Massimo* de Palerme, le *Teatro Regio* de Turin, le *Teatro Lirico* de Spolète, le *RomaEuropa Festival*, la *Biennale de Zagreb* et le *Meistersingerfestival* de Nuremberg.

CREDO
אני מאמין
أنا أومن

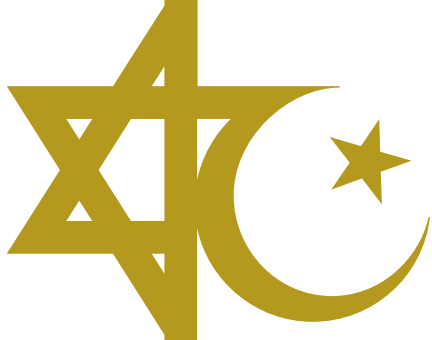


F A B R I C A

The Benetton Group
communication
research centre

Depuis 1992, il enregistre régulièrement ses œuvres qu'il dirige lui-même pour le label milanais *Stradivarius*. Ses concerts et ses enregistrements ont été radiodiffusés, entre autres, par la BBC, la RAI, la WDR et la BR (Allemagne), par Radio France, la RTBF (Belgique), la RTSR et la RTSI (Suisse).

CREDO



CREDO
אני מאמין
أنا أؤمن

Achim Thorwald **Directeur du théâtre de Karlsruhe**

Né à Stuttgart, en 1943, Achim Thorwald a fait ses études au Mozarteum de Salzbourg, puis a travaillé comme acteur et metteur en scène à Hambourg et Nuremberg. En 1975, il devient directeur de la production au Théâtre municipal de Fribourg, puis, un an plus tard, directeur du Théâtre régional du Württemberg, à Esslingen. Entre 1985 et 1988, il est directeur du Théâtre municipal de Würzburg ; de 1988 à 1989, il travaille comme acteur et metteur en scène indépendant dans des productions du Théâtre national de Karlsruhe, du Théâtre de Marburg et du Théâtre municipal de Bremerhaven. En 1989, il prend les fonctions de directeur du Théâtre municipal de Münster; cinq ans plus tard, il est nommé directeur du Théâtre national de la Hesse, à Wiesbaden. En 2002-2003, il occupe le poste de directeur du Théâtre national de Karlsruhe.

Badische Staatskapelle **Théâtre de Karlsruhe**

La Badische Staatskapelle, l'orchestre du Théâtre national de Karlsruhe, peut se targuer de posséder une longue et riche tradition de concertos et d'opéras. La première mention officielle de l'orchestre de cour de Baden-Durlach remonte à 1662. De célèbres compositeurs l'ont dirigé, notamment Franz Liszt, dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven en 1853 et, dix ans plus tard, Richard Wagner qui créa à son pupitre deux de ses concertos. La première mondiale de la *Première Symphonie* de Johannes Brahms en 1876 marqua un moment historique pour l'orchestre. Entre 1880 et 1904, sous la direction musicale de Felix Mottl, le théâtre a été surnommé le "petit Bayreuth". En 1913, Richard Strauss dirigea ici ses œuvres et ses compositions pour orchestre, créant ainsi la première "semaine Richard-Strauss". Au cours des années vingt, Hans Pfitzner a été plusieurs fois invité à diriger l'orchestre. La Badische Staatskapelle, appelée ainsi à partir de 1933, s'est distinguée après la Seconde Guerre mondiale pour la production d'un grand nombre de disques et de Cds, notamment pour les compositions de Rihm, Berg et Schreker ; elle est également célèbre pour le premier enregistrement de la *Première Symphonie* de Brahms, ainsi que pour l'intégrale de *L'Anneaux du Nibelung* de Wagner, sous la baguette de Günter Neuhold. De célèbres compositeurs ont été invités à son pupitre, entre autres Werner Egek, Wolfgang Fortner et Michael Tippett. En 1975, l'orchestre a inauguré le nouveau théâtre avec la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. En 1978, a été fondé le Händel-Festspiele, un festival de renommée internationale, et cinq ans plus tard, ce fut le tour de l'Europäische Kulturtag, autant de manifestations qui valent à la Badische Staatskapelle sa solide réputation. Après de célèbres chefs comme Arthur Gruber et Christoph Prick, c'est Kazushi Ono qui monta au pupitre, et il y resta de 1996 à 2002. Anthony Bramall, qui lui succéda au poste de directeur musical au cours de l'année 2003, a plusieurs fois été nommé "meilleur chef d'orchestre de la saison" par la revue *Opernwelt*.



F A B R I C A

The Benetton Group
communication
research centre

CREDO

David Moss

David Moss est considéré comme un des chanteurs et percussionnistes les plus à l'avant-garde de la musique contemporaine. Il s'est du reste produit en soliste dans le monde entier. En 1991, il a reçu une **bourse d'étude du Guggenheim**, puis en 1992, une **autre du DAAD** (Berlin).

Moss est co-fondateur (avec le Muziektheater Transparant) et **directeur artistique** de l'**Institute for Living Voice (ILV)**, un **centre qui organise des séminaires de chant**. En juin, l'ILV présentera les sessions de 2004 à Amsterdam, dans le cadre du Holland Festival, et en octobre à l'occasion du Festival de Melbourne.

En **2003**, Moss s'est produit en soliste avec l'**Orchestre Philharmonique de Berlin** sous la direction de **Simon Rattle** ; il a fait ses débuts au **Carnegie Hall** en 2003, avec l'American Composers Orchestra placé sous la direction de Steven Sloane ; il a chanté avec l'Uri Caine Ensemble au Lincoln Center et a participé en soliste à la première de l'opéra d'Olga Neuwirth "Lost Highway", dans le cadre du Festival Steierischer Herbst.

Moss est revenu au **Festival de Salzburg** en été 2001, dans le rôle du prince Orlovsky avec la nouvelle production de "**Die Fledermaus**" de Hans Neuenfels. En 1999, il a également pris part comme soliste à la "Cronaca del Luogo" de Luciano Berio, au cours de la première qui s'est déroulée à **Salzburg**. Il a chanté aux Etats-Unis mais également au **Festival d'Edimbourg**, au **Festival de Spolète**, et au **Festival de Lucerne**, dans l'œuvre pour orchestre de **Heiner Goebbels**, "**Surrogate Cities**", et comme soliste dans le "**Prometheus**", toujours de Goebbels. Depuis 1995, il est invité à participer aux spectacles de l'**Ensemble Modern**, notamment au dernier intitulé "**Frank Zappa Project**", présenté au Festival de Taipei, au Festival de Paris et au Concertgebouw. Moss a collaboré comme soliste au "Death Penalty Project" (Projet sur la peine de mort) d'Andrea Molino.

En 2005, il se produira comme soliste à l'occasion de la première du "Pierrot Lunaire" de Schoenberg, avec l'Alter Ego Ensemble.

CREDO
אני מאמין
أنا أومن



F A B R I C A

The Benetton Group
communication
research centre

CREDO

Les musiciens de Fabrica

IRLANDE DU NORD

Kevin McCullagh

Pendant son enfance, Kevin passe ses vacances avec sa famille dans un village du comté de Donegal (qui possède une longue tradition dans la pratique du violon) où il fréquente l'école d'été de violon. Il fait des études de musique traditionnelle au Ballyfermot Senior College de Dublin, où il commence également à s'intéresser à l'informatique comme moyen de réalisation de projets musicaux. Licencié en technologie musicale à l'Université Queen's de Belfast, il se spécialise en composition électro-acoustique.

Laura Henderson

Son instrument principal est le piano, mais Laura participera à CREDO à la harpe celtique, un instrument dont elle ne joue que depuis six ans, avec une sensibilité et une spontanéité particulières. Déjà membre de l'Orchestre de harpes de Belfast, Laura a été très influencée par la musique classique et traditionnelle, notamment d'origine écossaise et irlandaise. En congé sabbatique avant de reprendre des études de médecine, elle joue et enregistre avec deux autres excellents musiciens: son frère Jarlath, joueur de cornemuse et lauréat de plusieurs prix, et sa sœur Alana, violoncelliste et flûtiste.

Jarlath Henderson

Jarlath Henderson, originaire de Tyrone en Irlande du Nord, joue du *uilleann pipes* (la cornemuse irlandaise). A 18 ans, il a déjà remporté trois fois le titre de « All-Ireland Champion » pour cet instrument traditionnel. Jarlath enseigne la musique au célèbre *Armagh Pipers Club*. Il s'est également produit dans de nombreux festivals internationaux de cornemuse, à la télévision et à la radio. En décembre 2003, il a été primé par la BBC comme « Jeune musicien folk de l'année », un prix important au Royaume Uni. En dehors du *uilleann pipes*, Jarlath joue de la flûte, du *whistle* (petite flûte irlandaise en métal) et de la guitare, il est aussi passionné de chansons traditionnelles.

Rohan Young

Malgré son très jeune âge, 23 ans, Rohan peut déjà se targuer de posséder un prestigieux curriculum vitae, avec à son actif de nombreuses représentations internationales, dont une participation à trois éditions du festival Ethno, en Suède. Percussionniste d'exception, il a affiné son sens du rythme au "*bodhran*" traditionnel irlandais, acquérant un talent d'interprétation de plus en plus vaste. Né dans une famille de musiciens qui l'encourage dans ce sens depuis sa plus tendre enfance, il participe régulièrement depuis l'âge de 10 ans à des sessions musicales hebdomadaires dans un club situé près de chez lui. Avec la notoriété croissante de ce club, les locaux de l'association se sont agrandis pour devenir l'actuelle "Andersonstown Contemporary and Traditional School of Music", l'école de musique traditionnelle la plus à l'avant-garde d'Irlande du Nord. Actuellement, Rohan est aussi professeur, il enseigne notamment le *bodhran*, dont il a une maîtrise et une compréhension tout à fait exceptionnelles, car non seulement il est un artiste d'exception, mais il est aussi un artisan très sollicité qui fabrique et vend ses propres instruments.

CREDO
אני מאמין
أنا أومن



F A B R I C A

The Benetton Group
communication
research centre

Suzanne Savage

Comptant parmi les chanteuses les plus estimées d'Irlande du Nord, Suzanne a une technique vocale raffinée, un grand respect du passé et un talent particulier pour interpréter et revisiter tous les types de musique ; autant de qualités qui expliquent le rôle majeur qu'elle joue dans le monde de la nouvelle musique irlandaise. Licenciée en musique à l'Université Queen's de Belfast, elle a des goûts très éclectiques où se mêlent le rock, le classique, le style « dance », le jazz et, plus récemment, les mélodies traditionnelles irlandaises, dans un style bien unique. Parmi ses derniers succès figurent son interprétation dans l'œuvre d'avant-garde de Simon Mawhinney, "*Qalban Tahiran*", en 2001, l'invitation de Van Morrison à participer au concert de Killyleigh en mai 2003 et sa représentation dans le cadre de l'édition 2003 du Cork Jazz Festival où la critique l'acclama, la définissant "la chanteuse la plus douée, infatigable et passionnante de la scène musicale actuelle de Belfast" (BBC Irlande du Nord) ou encore "probablement la plus grande voix d'Irlande du Nord des trente dernières années" (Downtown Radio, Irlande du Nord). Parmi ses projets, un album où elle interprétera des morceaux originaux en soliste, accompagnée par le pianiste de jazz canadien Gordon Webster.

ISRAEL

Itamar Shahar

Agé de vingt-deux ans, provenant d'une famille juive et israélien de la seconde génération, Itamar a des origines polonaises et irakiennes. Il fait de la musique classique depuis l'âge de six ans, s'intéresse à la percussion et tombe sous le charme de la musique turque ; il consacre alors son temps à l'apprentissage de la flûte Ney et fait un travail de recherche sur cet instrument. Il fait des études de musique classique orientale à l'Académie de Musique de l'Université Juive de Jérusalem. Récemment, il a passé quelques mois en Turquie, participant même à des cérémonies soufies.

Mark Eliyahu

Agé de vingt et un ans, il joue depuis l'âge de quatre ans du *tar*, du *saz* et du *kamanche*. Sa famille est juive et originaire d'Azerbaïdjan (où il est né). Après une carrière de professeur de musique classique, son père décide de revenir aux racines de la musique traditionnelle, de composer et de se faire accompagner par son fils. Au cours de ces dernières années, Mark a passé quelque temps en Grèce où il a étudié avec le maître Ross Daly, puis il s'est rendu en Azerbaïdjan pour travailler avec le maître Adelt Maazirov. Malgré son jeune âge, Mark enseigne déjà le *saz* au Centre de Musique Classique Orientale de l'Université de Bar Ilan.

Ranin Hanna

Née en 1978 à Rame, en Israël, Ranin Hanna est une chanteuse confirmée, qui a aussi un licence en communication. De 1994 à 2001, elle a été chanteuse soliste de YOA'D , un groupe fondé en 1983 au village de Rame (haute Galilée) et qui interprète un répertoire de chansons progressistes arabes et palestiniennes. Pendant toute cette période, elle a participé à plusieurs spectacles à Jérusalem, Haifa, Bethléem, Gaza, Tel Aviv, en Galilée et à l'étranger, en Espagne, Jordanie et Tunisie. Entre 2002 et 2003, elle a travaillé avec le Studio Mizaj en tant que chanteuse de jingles pour différentes stations de radio. Les 24 et 25 octobre 2003, accompagnée par un artiste du groupe *Sabreen*, elle interpréta un solo à l'occasion de la Cinquième Conférence Internationale de la Fondation Œcuménique Chrétienne de

Terre Sainte, à Washington. Elle chante en arabe, en anglais et en hébreu ; elle essaie également d'approfondir ses connaissances de la musique et du chant, notamment en se tournant vers l'opéra et la musique classique.

Noam Aharon

Agé de 25 ans, originaire d'Afula, au nord d'Israël, Noam Aharon a commencé à faire de la percussion à 14 ans. Il joue aujourd'hui du *djembe*, du *darbooka*, du *tammorra*, du tambour, du *conga* et de la batterie. Il joue également des instruments de taille plus modeste tels que le triangle, les œufs *sheker*, du cymbalum ancien (petites cymbales) et tous les types de cloches. Il fait aussi de la « percussion vocale ». Se considérant comme un musicien polyvalent, il est influencé par les cultures yaman, marocaine, indienne et arabe, où sa famille plonge ses racines. Il a joué avec divers groupes et orchestres, dont un *ensemble* de musique traditionnelle marocaine. Il a passé l'été dernier en Italie, où il a approfondi différents types de mélodies dans les festivals de musique et s'est même essayé à la traditionnelle *tarantella*. Il est actuellement percussionniste dans le groupe *Green Light*, spécialiste de musique ethnique aux influences *funky*.

TURQUIE

Gonca Girgin

Cette musicienne aux racines gréco-turques (Salonique) est musulmane sunnite. Son instrument principal est le *kanun*, mais elle chante aussi et joue du *bendir*. Elle a tenu plusieurs séminaires sur différentes époques de la musique ottomane. Auteur d'un livre à paraître et intitulé *L'art de l'expression musicale à travers l'écriture*, elle y passe en revue tous les systèmes de notation musicale chinois, arabe et turc à partir de la civilisation sumérienne. Elle prépare un mastère d'ethno-musicologie au MIYAM (l'Institut de recherche musicale de l'école polytechnique d'Istanbul).

Neset Kirsehirli

D'origine caucasienne et de religion musulmane sunnite, ce musicien joue essentiellement du *ney* ; par ailleurs, il chante et joue d'autres instruments tels que l'*asma davul*, le *bendir*, la flûte, la guitare et le piano. Comme choriste, il a participé à la production de l'opéra *Didon et Enée* de Henry Purcell et a chanté dans le Chœur des Jeunes de la Radio d'Istanbul (TRT). Il a également collaboré à plusieurs albums et travaille actuellement à l'écriture des musiques et des textes de son prochain album qui devrait sortir d'ici peu.

Hakan Kaya

Ayant des racines kurdo-persanes, ce musicien musulman alevi joue surtout du *darbuka*, mais pas uniquement car il maîtrise aussi d'autres instruments comme les *cifte nagara*, *cember*, *def*, *bendir*, *tabla*. Pendant quatre mois, il a étudié la *tabla* à l'Université de Varanasi, en Inde. Il a collaboré à plusieurs albums et il en enregistre actuellement un, intitulé *Orient Expression*, avec Richard Hammer, Dj Yakuza et Cem Yildiz pour Doublemoon Records.

LE RESTE DU MONDE

Pour le spectacle de Karlsruhe

Gunnlaug Thorvaldsdottir (Islande)

Gunnlaug Thorvaldsdottir est née à Reykjavik, en Islande, en 1976. Dès sa plus tendre enfance, elle commence à produire des sons étranges avec la voix, et à trois ans, on découvre pour la première fois qu'elle parle aux oiseaux. Enfant, on lui fait faire du violon, mais elle préfère écouter de la musique punk et « progressive rock ». Elle étudie le chant classique et atteint le troisième niveau de l'école FIH de Reykjavik. Pendant quatre ans, elle chante dans la chorale de l'église de Langholtskirkja.

Au cours de ses études universitaires, elle crée des "sons vocaux" pour la radio et en 1999, elle joue le rôle de la mouette dans la pièce radiophonique *la Mouette* de Jon Gnarr. En 2001, elle collabore au film *Gooseparty*, comme voix dans les chansons de la bande sonore. En outre, elle chante pour le dernier film de Hrafn Gunnlaugsson, *Hannes Revelation* (2003), librement adapté d'une nouvelle du premier ministre islandais. En juin 2003, Gunnlaug fréquente le séminaire de l'Institute for Living Voice à Marseille, où elle rencontre David Moss et Andrea Molino.

Joy Frempong (Suisse)

Joy Frempong, dont la mère est suisse et le père ghanéen, est née en 1978 au nord du Ghana, où elle vit jusqu'à l'âge de sept ans, c'est à dire quand sa famille décide de s'installer en Suisse. Elevée dans un milieu de mélomanes, elle commence à jouer du piano à sept ans et ce qui était une obligation devient une passion pendant l'adolescence, quand elle découvre l'improvisation. A 17 ans, elle décide de prendre des cours de chant et son premier professeur l'initie au monde du jazz et du chant expérimental. Après avoir participé à un séminaire avec David Moss, qui collabore avec Fabrica Musica, elle reçoit une bourse d'étude de Fabrica où elle prend part à plusieurs projets (avec Koichi Makigami, Andrea Molino, Lucio Dalla) et crée "because you are a girl" – une performance vocale sur les mutilations sexuelles des femmes. Aujourd'hui, Joy s'apprête à terminer ses études de composition à l'école de jazz de Berne. Elle fait de la musique expérimentale et du jazz avec différents groupes, et elle enseigne le chant contemporain à Zurich.

Hugo Smit (Nouvelle-Zélande)

La passion de Hugo pour la musique remonte à l'époque de ses débuts à la chorale de son école, puis de l'église. Avant de se consacrer complètement au violoncelle, qui deviendra son premier instrument, il travaille aussi le piano et le tuba. Excellent instrumentiste dans plusieurs formations de musique de chambre et symphonique, Hugo Smith a à son palmarès plusieurs participations à des concerts de l'orchestre national de jeunes de Nouvelle-Zélande; il a aussi dirigé l'ensemble de musique de chambre de jeunes de Nouvelle-Zélande.

En 2003, il termine ses études de musique et décroche son diplôme de violoncelle, tout en se spécialisant aussi en musique numérique et en philosophie. Après la parenthèse à Fabrica, à seulement 21 ans, il espère poursuivre ses études à l'étranger.

Raphael Camenisch (Suisse)

Raphael Camenisch est né à Zurich en 1975 et il entreprend des études de musique dès sa plus tendre enfance. Après avoir remporté en 1992 un premier prix au *Concours Suisse de Solistes*, il commence à fréquenter le cours de saxophone de Marcus Weiss, au conservatoire de Zurich où il décroche son diplôme d'enseignant. A partir de ce moment-là, il obtient de nombreux prix à des concours nationaux et internationaux. Il a participé à des masterclass de Iwan Roth (Bâle), Kyle

Horch (Londres), Jean-Michel Goury et Serge Bertocchi (Paris). Il complète ses études par un diplôme de concertiste avec Jean-Georges Koerper au conservatoire de Zurich.

Raphael prend part à de nombreux concerts, comme soliste ou comme instrumentiste dans des formations de musique de chambre. Il s'intéresse plus particulièrement à la musique contemporaine et il joue actuellement avec plusieurs *ensembles* comme l' Ensemble Phoenix (Bâle), Ensemble für neue Musik, Zürich, le Tonhalle Orchester de Zürich, le Duo CamenischBlum, le quartet de saxophones Saxemble et le Zürcher Kammerorchester (Orpheum Sonderkonzerte 2003).

Holger Stenschke (Allemagne)

Holger passe sa jeunesse à Kaiserslautern, en Allemagne. Ensuite il s'installe à Graz, puis à Bâle où il fréquente des écoles artistiques qui l'amènent à étudier les techniques du son, la musique électronique et la création acoustique.

A seulement 28 ans, toutes les connaissances acquises au cours de ses études lui permettent de remplir plusieurs fonctions, artistiques et musicales : composition de musique électronique expérimentale, ingénieur son dans le cinéma, développement de programmes son et vidéo et de systèmes interactifs complexes.

Aimant particulièrement jouer de la musique électronique en public, il a récemment fondé avec Raphael Camenish un duo électroacoustico-instrumental appelé "Glattes Haar".

Marco Giovinazzo (Italie)

Marco Giovinazzo a collaboré avec plusieurs orchestres et troupes de théâtre. Il a remporté des prix dans le cadre de concours nationaux et internationaux et a également travaillé à des CD, ainsi qu'à des enregistrements pour des télévisions et des radios. Son intérêt pour la culture non européenne explique qu'il ait étudié la musique africaine. Il est conseiller auprès d'Aosta Classica et directeur artistique de l'Association Culturelle Tamtando avec laquelle il fait beaucoup de recherche sur la musique ethnique, dans le cadre de séminaires, d'ateliers, d'enregistrements, de concerts et de collaborations avec des musiciens étrangers.

Mauro Gino (Italie)

Mauro Gino a obtenu son diplôme de percussions au conservatoire de Turin, puis il a fréquenté de nombreux cours de spécialisation en percussions et pédagogie musicale. En plus, il a remporté des prix dans des concours nationaux et internationaux et a réalisé des enregistrements vidéos pour la RAI – Radiotélévision Italienne - et la Bayerischer Rundfunk de Munich, en Bavière. Au cours de ces dernières années, il a également travaillé sur la musique ethnique et a collaboré à des productions multimédias et théâtrales. Il collabore actuellement au projet TAMTANDO.

Giovanni Delfino (Italie)

Giovanni Delfino a commencé ses études de percussion classique à l'Istituto Musicale d'Aoste sous la direction du maestro Marco Giovinazzo, jusqu'en 1998. En 1998 et en 2000, il a fréquenté un cours de spécialisation à l'Ecole Supérieure de Musique où il a rencontré le maestro Daniele Di Gregorio. En même temps, Giovanni Delfino a commencé à s'intéresser à la musique ethnique d'Afrique et du Brésil, en passant par Cuba et les pays de l'Est. Il a travaillé aussi le tambour et participé à des séminaires. En 1998, Giovanni Delfino a obtenu une bourse d'étude à Fabrica. Actuellement, il organise des cours et des animations dans des écoles primaires et des collèges de la vallée d'Aoste.

FABRICA

Fabrica est le centre de recherche de Benetton sur la communication, né en 1994 du patrimoine culturel du Groupe. L'impressionnant complexe architectural situé près de Trévise ayant été restauré et agrandi par Tadao Ando, Fabrica entame aujourd'hui une nouvelle phase dynamique et s'impose comme un pôle multiculturel international.

Le défi lancé par Fabrica est celui de l'innovation et de l'internationalisme. Une manière de conjuguer culture et industrie par le biais de la communication, laquelle n'est plus dépendante des techniques publicitaires traditionnelles, mais véhicule la "culture industrielle" et "l'intelligence" de l'entreprise par d'autres moyens : le design, la musique, le cinéma, la photographie, l'édition et Internet. Fabrica a décidé de parier sur la créativité immergée, celle de jeunes et d'artistes-expérimentateurs du monde entier, qui, après une sélection rigoureuse, sont invités à réaliser des projets de communication concrets, sous la direction artistique de personnalités reconnues dans ces divers secteurs.

F A B R I C A

En tant que laboratoire de créativité appliquée (Fabrica, nom latin, signifie *atelier*), Fabrica souhaite expérimenter ces nouvelles formes de communication en suivant deux lignes directrices parallèles : d'une part, une approche concrète de la formation, puisque les jeunes boursiers sont invités à "apprendre en agissant" et, d'autre part, l'échange transversal et l'interactivité, au niveau tant de la conception (les projets sont élaborés en équipe, ce qui permet de combiner les rôles et de fusionner les disciplines autour d'une même idée de base) que de l'identité culturelle, dont le caractère pluraliste est garanti par la présence, au sein du groupe, de jeunes issus de pays de langue, de culture et de sensibilité différentes.

La créativité et la recherche de nouvelles formes d'expression sont aussi au cœur de Wanted Creativity, un cycle de rencontres sur la culture visuelle promu par Fabrica ; tous les mois, quelques-uns des exposants les plus importants ou extravagants du monde de l'art, de la culture et de la communication sont invités à Fabrica pour participer à des ateliers, des conférences ou des événements spéciaux.

CAMPAGNES DE COMMUNICATION

Les campagnes de communication réalisées par Fabrica ont reçu l'appui de nombreux partenaires, notamment des organisations non lucratives telles que la FAO, l'ONU, le HCNUR et Sos Racisme, voire des organismes culturels et des musées de divers pays. Leur qualité ayant été reconnue par les plus hautes instances, Fabrica compte désormais parmi les pôles culturels les plus vivants et renommés au niveau international.

À l'occasion de l'Année Internationale du Volontariat, dont les manifestations se sont conclues le 5 décembre 2001, Fabrica a participé à l'élaboration de la campagne de communication de Benetton, *Volunteers in Colors*, réalisée en collaboration avec United Nations Volunteers, le programme des Nations Unies qui, depuis trente ans, s'occupe de volontariat dans le monde entier. Dans le cadre de la conception de cette campagne, Fabrica a réfléchi sur les différentes façons de faire du volontariat de nos jours, en privilégiant certains aspects plus insolites et en montrant que l'on peut très bien consacrer du temps et de l'énergie aux autres en se sentant meilleur et en jouissant

d'une plus grande qualité de vie. À l'occasion de la campagne, Fabrica a sorti un numéro spécial de *Colors* entièrement consacré au volontariat, et le 4 décembre, dans la *Sala della Protomoteca* du Capitole de Rome s'est tenue la première mondiale de *Drops on a hot stone*, un événement musical multimédia exécuté par Fabrica Musica en collaboration avec Fivol et UNV.

En septembre 2002, à l'occasion du premier anniversaire de l'attentat au World Trade Center du 11 septembre 2001, Fabrica et *Colors Magazine* ont présenté *Visions of Hope*, une exposition de 28 portraits d'enfants, de femmes et d'hommes du monde entier, photographiés pendant que, les yeux fermés, ils expriment leur idée d'espoir pour le futur. L'exposition, organisée en collaboration avec l'hebdomadaire *The New Yorker*, a été présentée du 9 au 23 septembre, simultanément à l'Institut Culturel Italien et dans le hall du Condé Nast Building à Times Square.

La nouvelle campagne de communication Benetton « Food for Life », lancée en février 2003, a été réalisée avec le World Food Programme, l'agence des Nations Unies en première ligne pour la lutte contre la faim dans le monde. Les photographies prises par le jeune photographe de Fabrica James Mollison, en Afghanistan, au Cambodge, en Guinée et en Sierra Leone témoignent du lien étroit entre les problèmes de la malnutrition et les divers aspects sociaux de l'existence : les aides alimentaires deviennent ainsi "Food for peace", "Food for work", "Food to go home", "Food for education" et "Food for protection". La campagne rentre dans un projet plus ample de communication sur la nourriture conçu par Fabrica, qui comprend aussi un numéro de *Colors* consacré à la nourriture, avec un encart spécial « Hunger » qui amplifie les contenus de la campagne et un volume 2398 gr. publié par Electa.

CINÉMA

Continuant l'intervention systématique en faveur des nouveaux créateurs indépendants du cinéma du "reste du monde" (surtout des pays d'Afrique, du monde arabe, d'Asie et d'Amérique Latine) qui caractérise la politique de communication sociale du Groupe Benetton, déjà premier commanditaire et partenaire de la Fondation Montecinemaverità par le biais de la Division de la Coopération Internationale du Ministère Suisse des Affaires Étrangères, Fabrica a créé en 1998 le département Fabrica Cinéma.

Depuis, Fabrica Cinéma a coproduit - sous la direction de Marco Müller, directeur de la *Mostra*, le Festival International d'Art Cinématographique de Venise - plusieurs films de grande qualité, présentés dans le cadre des manifestations européennes les plus prestigieuses. La première œuvre de la collection 2000-2001, *Le Tableau Noir* (Blackboards) de la toute jeune réalisatrice iranienne Samira Makhmalbaf, a remporté le Prix Spécial du Jury à Cannes 2000. En 2001, *No Man's Land*, du réalisateur bosniaque Danis Tanovic, a été couronné par le Prix du Meilleur Scénario à Cannes. En 2002, le film a remporté le Globe du Meilleur Film Étranger lors du Golden Globes ; il a également été récompensé aux Oscars comme Meilleur Film Étranger. Le film *Chaque Voix compte* (Secret Ballot), du réalisateur iranien Babak Payami, a reçu en 2001, le Prix de la Meilleure Mise en Scène à Venise. Des récompenses ont également été obtenues par *Aller vers le soleil* (Journey to the Sun) de la réalisatrice turque Yesim Ustaoglu (Prix Blue Angel décerné au meilleur film européen et Prix pour la Paix au Festival de Berlin 1999), *Moloch* du russe Alexander Sokurov (Prix du Meilleur Scénario à Cannes 1999), et *Dix-sept ans* (Seventeen Years) du jeune auteur chinois Zhang Yuan

(Lion d'Argent pour la meilleure mise en scène au Festival de Venise 1999).

À ces prix, s'ajoutent d'autres reconnaissances obtenues par le biais de la Fondation Montecinemaverità. Ainsi, *Le Cercle* (The Circle), réalisé par Jafar Panahi, chef de file de la nouvelle vague iranienne de la dernière décennie, a remporté le prestigieux Lion d'Or au festival de Venise 2000.

A signaler également, *L'Ange de l'épaule droite*, du réalisateur tadjik Djamshed Usmonov, présenté au Festival de Cannes 2002, dans la section « Un certain regard », et qui a obtenu quelques prix prestigieux dans divers festivals internationaux, notamment le Prix de la Critique (FIPRESCI Prize) au London Film Festival 2002, le Prix Spécial du Jury au Tokyo FilmEx 2002 et le Prix de la Meilleure Réalisation au Festival International de Cinéma de Singapour 2003. Le dernier projet cinématographique est un film intitulé *Camur*, du metteur en scène turco-chypriote Dervis Zaim, présenté à Venise dans la section Controcorrente (Prix Unesco, 2003).

MUSIQUE

Fabrica Musica naît de l'idée d'explorer, dans le domaine de la musique également, de nouvelles formes de communication grâce à la créativité des artistes-expérimentateurs provenant du monde entier. En 2000, avec l'arrivée d'Andrea Molino, directeur du Pocket Opera de Nuremberg, l'activité de Fabrica Musica a pris une nouvelle direction. Les débuts officiels ont eu lieu en octobre 2000, à l'occasion du Roma-Europa Festival, avec le concert multimédias *Voices*, auquel participait le célèbre chanteur américain David Moss comme "guest star". Le 4 décembre 2001, le Capitole, l'hôtel de ville de Rome, a vu débiter *Drops on a hot stone*, projet créé en collaboration avec les United Nation Volunteers. Parmi les productions les plus récentes, citons *Paradise from vocalbox* de Koichi Makigami, présentée en septembre 2002 au Klangspuren Festival et au TransArt Festival ; *CREDO*, un opéra multimédia sur les conflits religieux et ethniques (coproduit par le Staatstheater de Karlsruhe et le Klangforum de Vienne pour les Journées Européennes de la Culture 2004) et *East aka West* de Riccardo Nova, coproduit, entre autres, par *Musik der Jahrhunderte* de Stuttgart et la Biennale de Zagreb.

DESIGN

Les jeunes créateurs de Fabrica participent activement à de nombreux projets novateurs, dans les secteurs du design des produits, de la mode, de la décoration d'intérieur et de l'esthétique industrielle. Parmi les projets d'avant-garde, se distingue le nouveau système de décoration *Nomad*, destiné à tous ceux qui, appelés à se déplacer très fréquemment, souhaitent disposer des éléments de mobilier essentiels, mais de manière non définitive.

En avril 2001, Fabrica a remporté un grand succès à l'occasion du Salon du Meuble de Milan, où elle a exposé XYZ, IDEAS ON FURNITURE, une série d'éléments multisensoriels qui ouvrent la voie au design de demain. En avril 2002, toujours à l'occasion du Salon du Meuble de Milan, Fabrica a présenté une nouvelle collection d'art de la table, créée tout spécialement pour la marque Paola C.

En septembre 2001, c'est à Bologne qu'a été inauguré le premier Fabrica Features, un espace consacré à la culture et à la communication, destiné à accueillir des concerts, des projections vidéos, des performances d'artistes, des conférences, des expositions personnelles

et des ateliers, qui sont tous autant d'occasions de réunir des gens et de provoquer des rencontres. Fabrica Features reçoit aussi divers "produits" culturels propres à notre vie moderne : des CD, des livres, des vidéos, des objets de design et des vêtements créés par Fabrica ou sélectionnés dans le monde entier pour constituer une galerie idéale d'art contemporain accessible aux visiteurs. Fabrica Features est maintenant ouvert à Bologna, à Lisbonne et à Hong Kong.

Fabrica a signé également le projet d'aménagement de l'exposition exceptionnelle intitulée *Gonzaga. La celeste Galeria. Il museo dei Duchi di Mantova*, qui a été inaugurée dans les salles prestigieuses du Palais du Te à Mantoue, en septembre 2002.

C'est en septembre 2002, au Palais du Tè de Mantoue, que l'on a inauguré la prestigieuse exposition *Gonzaga. La Celeste Galeria. Il museo dei Duchi di Mantova*, réalisée par Fabrica. Un an plus tard, le 7 septembre 2003, toujours au Palais du Tè, un concert de Lucio Dalla et de Fabrica Musica marqua l'inauguration d'une installation multimédia intitulée « Nuvolari, tra la terra e il cielo » et entièrement conçue et réalisée par Fabrica. C'est Fabrica qui a également signé le projet d'organisation et de communication relatif à l'exposition *Canova*, la première grande rétrospective jamais réalisée sur le prestigieux artiste italien et inaugurée en novembre 2003 au Musée de Bassano del Grappa et à la Gipsothèque Canoviana de Possagno.

"1994-2003 From chaos to order and back" est le titre de deux expositions qui se sont déroulées en mars et en mai 2003 à Osaka et à Tokyo, respectivement à la ggg gallery et à la ddd gallery, deux lieux d'exposition qui accueillent les meilleures productions internationales en matière de communication graphique et visuelle. Cette même rétrospective a été aussi récemment accueillie par l'Institut Culturel Italien de Los Angeles.

Mail me est un projet multidisciplinaire élaboré au cours de la recherche effectuée pour la conception d'une nouvelle boîte aux lettres que la société espagnole Bd Ediciones de Diseño a commandée à Fabrica. Le fruit de ce travail a été présenté dans un ouvrage édité par Electa, et fera également l'objet d'une exposition qui se tiendra du 1^{er} au 17 avril 2004 au siège central du FAD (Foment de les Arts Decoratives) à Barcelone.

INTERACTIVE

L'exploration des nouvelles possibilités offertes par les médias interactifs - du shopping on-line aux installations artistiques expérimentales - est au cœur de l'activité des jeunes web designers de Fabrica. En plus de la réalisation de sites Internet maintes fois primés au niveau international, les projets concernant les nouveaux médias portent sur le web design, l'art vidéo, les jeux interactifs et les événements multimédias. Fabrica Interactive travaille actuellement sur le projet United People, un système de vidéo-mail qui pourra relier par Internet et MMS les magasins Benetton. Des installations vidéo interactives sont déjà présentes dans les espaces Fabrica Features à Bologna et à Lisbonne et dans le mégastore Benetton de Shanghai. En 2002, le team Interactive a publié le cd-rom INOUT, qui explore l'interactivité en ce qui concerne le son et a remporté le prix Flashforward pour la meilleure histoire online avec le site de Colorsmagazine.com. Les projets de 2003 comprennent, entre autres choses, une grande installation à l'American Museum of the Moving Image de New York, une installation vidéo à la Biennale d'Art de Venise et un cd-rom sur le thème de la nourriture.

ÉDITION

Dans un domaine traditionnel comme celui de l'édition, Fabrica est à l'origine d'une série importante de publications, pour lesquelles elle a même souvent réalisé les photos : *Preghiera* (une collection de prières d'aujourd'hui diffusée dans onze pays), *1000 Extra/Ordinary Objects* (les objets les plus fous du vingtième siècle sélectionnés au cours des dix ans d'existence de *Colors*), *Lavoratori* (reportage en noir et blanc sur les travailleurs immigrés employés dans les usines du nord-est de l'Italie) et *Kosovars* (portraits de réfugiés kosovars dans les camps albanais). À l'occasion du cinquantième anniversaire du HCNUR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) célébré en décembre 2000, le photographe et chercheur James Mollison a réalisé pour Fabrica un reportage dans les camps de réfugiés du monde entier. En février 2003, la maison d'édition Electa a publié *Fabrica Files*, le premier volume d'une nouvelle série qui sortira dans les librairies deux fois par an, enquêtant sur la créativité des jeunes artistes du monde entier qui se retrouvent à Fabrica. Toujours avec Electa, Fabrica a publié *2398 gr.* (un livre et un Cd-rom sur la nourriture) et *Mail me* (un livre sur la poste), réalisés en collaboration avec de jeunes designers, photographes, écrivains et des personnalités importantes du monde de l'art et du design. Fabrica assure aussi la publication de *Colors*, la revue financée par le Groupe Benetton, vendue dans plus de 30 pays, publiée en 3 éditions et 4 langues et présente sur Internet.